

Saint-Gilles déborde de générosité envers les sinistrés

En 1910, à Paris, la crue de la Seine débute le 20 janvier et durera huit jours. Les rives du fleuve sont inondées atteignant la cote de 8,62 m au pont d'Austerlitz. Le métro est paralysé sur presque toutes les lignes et les dégâts sont considérables. La moitié de la ville est inondée laissant 200.000 parisiens sinistrés.

Il en va de même pour la Belgique où de graves crues se produisent dans les Ardennes.

En 1926, au 1 janvier, Liège vit une crue séculaire. Des milliers de maisons du quartier d'Outremeuse sont inondées : plus d'1,50 m d'eau dans les rues de Liège. A Seraing, la hauteur des flots oscille entre 3 et 5,50 m et l'usine Cockerill est sous eau.

En France, le nord-ouest subit également les outrages de la météo. La ville de Caen est dévastée par la crue de l'Orme.

Ces deux catastrophes naturelles vont mobiliser la Commune de Saint-Gilles. Un comité se constitue au sein du Conseil pour organiser deux grandes fêtes de charité au bénéfice de la France et de la Belgique. Il fait appel aux Sociétés qui ont déjà prêté leur précieux concours pour la fête donnée au profit des sinistrés d'Italie. Concerts, bals, buffets, tombolas mettrons à contribution le personnel communal, les commerçants ainsi que les citoyens saint-gillois. Plus de 800 personnes visiteront les salles de l'Hôtel de ville et les bénéficiaires de ces soirées dépasseront toute espérance.



Dossier n° 233, Inventaire des archives du Conseil communal, sections réunies – Comité officiel des fêtes.